



Guide

Novembre 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

- Cinéma
- Exposition
- Théâtre
- Lecture
- Spectacle
- Photo
- Musique

Le Logelloù à Penvénan

Le lieu où « on peut laisser ses affaires »

Le Logelloù est un nouveau lieu en Côtes d'Armor dédié à la création artistique et aux résidences d'artistes. Ce projet de vie du musicien Philippe Ollivier aura nécessité quinze ans d'efforts avant d'être inauguré. Le résultat en valait la peine.

C'est bien connu, les Bretons ont la tête dure. L'expression – une autre façon de dire que les gens de Bretagne partagent l'entêtement pour trait de caractère, – sied parfaitement à Philippe Ollivier. Le fameux musicien trégorrois, ingénieur-chercheur du son, co-développeur du logiciel Logelloop (oui c'est lié), est arrivé au bout de son idée fixe : créer un lieu d'artistes à Penvénan, en lieu et place d'une ancienne école de garçons, devenue cinéma puis laissée à l'abandon au début des années 1980.

Du premier germe d'idée à l'entame des travaux de rénovation, il aura fallu « quinze ans d'énergie, d'efforts bénévoles ». D'espoirs en désillusions, d'encouragements en sentiments d'abandons, ce projet Logelloù a traversé tous les états, avant de connaître un épilogue heureux. La grande bâtisse, située aux abords du bourg de Penvénan, est devenue un havre particulièrement chaleureux, propice, on l'imagine, à la création. « La règle de départ était de faire un lieu chaud dans tous les sens du terme, c'est-à-dire agréable pour travailler, écologique et régulier. Ce n'est pas un lieu de répétition, l'idée est de pouvoir travailler sur la durée, de pouvoir y laisser ses affaires le soir! ».

Cette gestation lente, certes « pas évidente à vivre », a tout de même produit une série d'effets bénéfiques. D'abord, c'est une aventure humaine, le fruit de l'investissement d'une équipe de femmes et d'hommes aux horizons variés. « Une cinquantaine de bénévoles, présents à tous les niveaux, chacun

a apporté ses connaissances au projet », explique Philippe Ollivier. Cette famille du Logelloù, au sein de l'association Fur Ha Foll, mêle ainsi des compétences en architecture, en aérothermie et travaux du bâtiment, des artistes, des ingénieurs en acoustique.

Le temps a également permis d'affiner le projet artistique. « La population artistique du département a évolué ces 20 dernières années, entre la forte présence des musiques traditionnelles populaires et l'émergence des compagnies de cirque ». La configuration du lieu s'est adaptée à une nouvelle transversalité des genres et les acrobates (une pièce permet des figures aériennes) pourront croiser au Logelloù des musiciens, des comédiens ou des danseurs. Le développement par Philippe Ollivier et Christophe Baratay du logiciel de musique assistée par ordinateur, le Logelloop, constitue un pan important du projet où les nouvelles technologies trouvent un écho particulier.

Seize créations déjà accompagnées

Pour Camille Simon, chargée de développement au sein de l'association (qui compte un salarié permanent, Sylvain Hardy, l'administrateur), « il reste beaucoup de choses du projet initial, notamment la relation au public local ». Ce rapport à la population a été initié, par exemple, lors des fêtes du Logelloù. Ces manifestations* estivales, fes-



Le groupe Khamsin en répétition dans la chaleur du Logelloù.

tives et chaleureuses ont permis de donner vie et visibilité au projet, en montrant les créations accompagnées (déjà) autour du bâtiment en chantier, dans les espaces scéniques créés par l'association. Le travail de production n'avait pas attendu la fin des travaux pour développer de nombreuses créations, 16 au total! Avec la volonté de « donner quelque chose de particulier à chacun », le Logelloù se rêve « en lieu de rencontres entre artistes et chercheurs, un lieu d'exploration et de création artistique ». Le plus dur est fait.

L'inauguration

Elle aura lieu les jeudi 19 et vendredi 20 novembre. Elle prendra la forme d'une cérémonie officielle

suivie d'un concert d'Eric Thomas et Pierre Bastien le jeudi, et d'un « cabaret marathon » fait de contributions de volontaires sur la base d'une quadruple thématique. En sept minutes, celles et ceux qui le souhaitent pourront intervenir librement en croisant les « quatre points cardinaux de l'association : art, culture, territoire et nouvelles technologies ».

Yves Colin

→ logelloou.com

* Les fêtes du Logelloù ont eu lieu sept fois entre 2004 et 2014, en programmant des spectacles de danse, de cirque, de musique, des installations d'arts plastique... Comme un aperçu de ce que le lieu désormais rénové accueillera.